

# *Cahiers* **GUT** *enberg*

☞ LU, VU OU ENTENDU

☞ Jacques ANDRÉ

*Cahiers GUTenberg*, n° 12 (1991), p. 78-83.

<[http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG\\_1991\\_\\_12\\_78\\_0](http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG_1991__12_78_0)>

© Association GUTenberg, 1991, tous droits réservés.

L'accès aux articles des *Cahiers GUTenberg*

(<http://cahiers.gutenberg.eu.org/>),

implique l'accord avec les conditions générales

d'utilisation (<http://cahiers.gutenberg.eu.org/legal.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique

est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression

de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

---

# Lu, vu ou entendu\*

---

Jacques ANDRÉ *et alii.* . .

## 1. Réforme de l'orthographe

C'est le 19 juin 1990 que le Conseil supérieur de la langue française a présenté son rapport sur les « rectifications » orthographiques. Aussitôt, la presse s'est déchaînée à ce sujet, avec souvent plus d'épidermisme que de sérieux ou d'honnêteté. Depuis, cette réforme a fait l'objet d'une publication au *Journal officiel* (6 décembre 1990) qui n'a été suivie d'aucun décret ni parution au *Bulletin officiel de l'éducation nationale* comme prévu. Ni l'abandon, ni le maintien de cette réforme n'ont été non plus publiés. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'une fois passée cette campagne de presse, sont parus divers livres ou articles sur ce sujet, écrits par des spécialistes du français. En voici quelques-uns :

- Marceline LAPARRA, « L'orthographe : quelle réforme ? », *Le français et les réformes*, numéro spécial de *Pratiques* (revue publiée par le CRESEF<sup>1</sup>, 8, rue du Patural, 57000 Metz), n° 71, septembre 1991, p. 113-125.

L'histoire de cette réforme et une réflexion sur les raisons et objets d'une réforme de ce style.

- COLLECTIF, *Contre la réforme de l'orthographe*, éditions Autres Temps, 1990.
- A. GROSSE, *La « nouvelle » orthographe*, éditions Duculot, Paris, 1991.
- M. MASSON, *L'orthographe : guide pratique de la réforme*, éditions du Seuil, collection « Points actuels », Paris, 1991.
- SYNDICAT DES CORRECTEURS, *Trait d'union, anomalies et cœtera*, édition Climats, 470, chemin des Pins, 34170 Castelnau-le-Lez, 1991, 128 pages, 80F.

L'un des neuf experts à l'origine de la réforme avait dénié le droit à la parole au syndicat des correcteurs « comme une infirmière n'a pas le droit de discuter l'ordonnance d'un médecin ». Techniciens du langage, des membres de ce syndicat (correcteurs au *Monde*, au *Figaro*, à *France-Soir*, au *Journal officiel*, etc.) présentent un à un les principaux points de cette réforme (trait d'union et mots composés, tréma, accent aigu et accent grave, accord du participe passé, accent circonflexe et mots étrangers intégrés), les analysent et proposent des contre-réformes souvent basées sur la notion de cohérence.

---

\* Cette rubrique est libre de toute publicité. Nous donnons les prix, lorsque nous les connaissons, à fin d'information. De même, nous donnons les adresses des petits éditeurs lorsque nous les connaissons et, une fois de plus, nous ne pouvons que regretter que celles-ci ne figurent pas systématiquement sur tous les ouvrages.

<sup>1</sup> À noter dans la même revue le très important numéro 70, juin 1991, sur la *Ponctuation*.

- Pierre-Valentin BERTHIER et Jean-Pierre COLIGNON, *Ce français qu'on malmène*, collection « Le français retrouvé », éditions Belin, 8, rue Férou, 75006 Paris, 1991, ISBN 2-7011-1154-4, ISSN 0291-7521.

Voici un petit livre (petit en volume et en prix) qui tombe plutôt à pic : depuis 1988, date de parution du *Français écorché* (mêmes auteurs, même collection, même éditeur), il s'est produit, au moins, deux choses : la réforme de l'orthographe et, selon les auteurs, le dépassement de la cote d'alerte du processus de dégradation silencieuse de l'orthographe française, même dans la presse respectueuse de cette orthographe comme *Le Monde*, *France-Soir*, *Le Canard enchaîné*, *Télérama*, etc.

Deux cents erreurs, réelles, sont citées et commentées après avoir été classées selon leur type. Elle relèvent de la prononciation (*Le virus du Sida descend-t-il du singe?*), de la conjugaison (*Un vrai problème, ... mais ça se résoud*), du sens des mots (*La maladie de Carré a décimé plus de 10 000 phoques*), etc. Mais ce qui me plaît le plus est le chapitre sur l'« orthotypographie », Richaudeau dit la micro-typographie, dont relève l'usage des capitales, des traits d'union, de la ponctuation, etc. et je regrette seulement que ce chapitre soit si court.

À lire absolument, en espérant qu'on ne fasse pas que le lire, mais aussi qu'on en suive les leçons.

- Jacques DRILLON, *traité de la ponctuation française*, tel Galimard/inédit, 1991  
J'étais tellement persuadé en avoir parlé dans les *Cahiers GUTenberg*, tant cet ouvrage est important, que je n'ai pas vérifié et qu'au moment de mettre sous presse, on me dit « et le Drillon ? ». *Mea culpa* et au procainum numéro j'espère !

## 2. Typographie

Voilà typiquement un marché pour éditeurs : celui des livres sur la typographie. Bon, ça ne se vendait pas il y a 20 ans. Aujourd'hui, merci la PAO, tout le monde s'y intéresse. Alors, on ne comprend pas que les éditeurs français ne se lancent pas à fond dans ce créneau, dans cette baignoire plutôt !

- Gérard BLANCHARD, (*a cura di Luigi Cesare Maletto*), *L'eredità Gutenberg – per una semiologia della tipografia*, Giafranco Altieri editore, Italie, 1989.

Gérard BLANCHARD, certains d'entre nous ont eu l'occasion de l'entendre lors d'un tutoriel des journées GUTenberg à Toulouse en 1990. D'autres, rares privilégiés, ont eu l'occasion de voir sa thèse soit, partiellement, dans une édition belge épuisée depuis longtemps, soit sous forme dactylographiée ce qui est un comble pour une ouvrage sur la typographie.

Voici cette thèse enfin disponible dans le commerce, malheureusement en italien (tant mieux pour eux ; on a les livres que l'on mérite !), mais sans connaître la langue de Bodoni on devine ce que l'auteur « raconte » (car ça se lit comme un conte). Je suis un peu consterné que pas un éditeur français n'ait pu imprimer ce texte (en français) et son iconographie, tous deux d'une très grande valeur. Un ouvrage superbe, une couverture d'Aldo Novarese soi-même, un livre absolument indispensable à qui aime les lettres et dont le prix (environ 400 francs français) est finalement plutôt bas pour une telle œuvre d'art.

- « Hand-writing », numéro spécial de *Visible Language*, vol.xxiv, n° 2, printemps 1990. Rhode Island School of Design, Providence, Rhode Island, 02903, USA.

Ce numéro contient divers articles intéressants tant sur l'histoire de l'écriture que sur la terminologie de l'écriture manuscrite. À noter aussi un article, que je trouve original, sur l'anatomie de la main et que devraient lire les spécialistes de reconnaissance de caractères manuscrits.

Au moment de mettre sous presse, je reçois le numéro XXIV,3/4 de cette même revue qui contient un article de Albert Kapr : « Concerning the beginning of printing in 15th century Strassburg », p. 238-253. Où il est montré que Gutenberg ne pouvait pas avoir inventé l'imprimerie en 1440 à Mainz, comme on le dit généralement, pour la bonne raison qu'il vivait à Strasbourg de 1434 à 1444 et où il est prouvé que c'est bien à Strasbourg que Gutenberg obtint ses premiers résultats d'imprimerie. Mais que nos amis d'antan se rassurent, la perfection n'a été atteinte, avec la Bible à 42 lignes, qu'à son retour à Mainz.

- Hans Meier, *The history of writing*, éditions alphabets, USA. À traduire en français !

- Éditions des cendres, 8, rue des cendriers, 75020 Paris

Voilà justement un éditeur qui « ose ». Dans son catalogue, on repère en effet les titres suivants :

J.-G. MONFROY, *Maitre Abel ou l'imprimeur trompé. L'itinéraire mouvementé d'Abel Rivery*, imprimeur à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Charles NODIER, *Critique de l'imprimerie par le Docteur Néophobus*. Recueil d'essais sur l'imprimerie et le livre.

D. BARRIÈRE, *Un correcteur fou à l'Imprimeire royale : Nicolas Cirier*.

- José M. PARAMÓN, *comment dessiner lettres et logotypes*, Bordas ed., coll. Activités artistiques, octobre 1991.

Un petit livre pour enfants, pour grands enfants, pour grands. Très bonnes notions, très bonnes illustrations. Et un prix très bas (de l'ordre de 100F pour un livre de 100 pages en quadrichromie). Un petit reproche, je veux dire un reproche qui ne devrait pas freiner votre désir de l'acheter mais un gros reproche pour l'éditeur qui n'a pas mis les (bons) moyens (correcteurs, secrétaires de rédaction, etc.) : ce livre contient des fautes qui, si elles passent ici dans un bulletin d'amateurs, ne sont pas tolérables dans un livre professionnel. Mais, malgré tout, ce livre reste un *must* bon marché.

- Donald E. Knuth, *3:16 Bible Texts Illuminated*, A-R Editions, 1991, ISBN 0-89579-252-4, 268p.

Je n'ai vu que la référence de ce livre mais pas le livre. S'agit-il d'un bouquin sur une lecture de la Bible (Knuth avait pris il y a quelques années un congé pour des études théologiques) ? Ou sur son écriture ? Ou encore un bouquin à la Perce ? Merci à ceux qui auront lu ce livre de nous en envoyer une critique !

### 3. Revues

- *Communication et langage*, 1 rue du départ, 75014-Paris

Numéro 89 (3<sup>e</sup> trimestre 1991), un article sur la revue de typographie américaine *emigre* par Fernand Baudin qui fait que l'on se demande comment on peut vivre sans elle. Pour les amoureux de typo, voici l'adresse qui manque dans cet article : emigre graphics, 48 Shattuck Square, No 175, Berkeley, CA94704-1140, USA.

Dans ce même numéro 89, un article de Gérard Blanchard sur les rencontres de Lure 1991 : « Similar to... ou l'euro-typo-graphie à l'ère de la PostScript life ».

Numéro 90 (4<sup>e</sup> trimestre 1991) : Un article sur les origines d'Alfac, une boîte belge qui redessine, en les étendant aux besoins d'aujourd'hui (Bodoni n'avait pas besoin du @), des caractères classiques (Didot, Bodoni, Novarese, etc.) pour ordinateurs, mais avec la compétence du typographe d'autrefois et non de la pure machinerie informatique.

Dans ce même numéro 90 aussi, un article sur le « ITC Mendoza 1991 » dont Fernand Baudin, habituellement plus critique que louangeur, commence l'analyse par « Ce n'est pas une fillette, ce caractère. Il est beau autant que costaud. ».

#### 4. Paru en ou sur (L<sup>A</sup>)T<sub>E</sub>X

- Raymond SEROUL en collaboration avec J. LEVY, *A Beginner's Book of T<sub>E</sub>X*, Springer Verlag, ISBN 3-5540-97562-4.  
Le « Petit livre de T<sub>E</sub>X » revu, corrigé et traduit en anglais ; ce n'est pas le sens habituel des traductions, ce qui prouve la valeur de ce livre !
- *Die TeXnische Komoedie*, Helft 2(1991), August 1991 et Helft 3, October 1991. Bulletin du groupe Dante.
- *TcX bulletin*, Českolovenské sdružení uživatelů T<sub>E</sub>Xu. Bulletin du groupe tchecoslovaque des utilisateurs de T<sub>E</sub>X.
- *TEXline* 13 (ISSN 0961-3978), september 1991 et *TEXline* 14, February 1992 où on note notamment un article de Joachim Schror sur « The components of T<sub>E</sub>X » (avec un bel arbre situant DVI par rapport à LOG, BIB et BST par rapport à BIBT<sub>E</sub>X, etc. À reprendre dans nos *Cahiers*?), un de Frank Miteelbach : « L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X2.09 → L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X3 » (déjà prévu pour être repris dans les *Cahiers* 13).
- *Caractères* n° 315. Ce numéro, daté du 24 septembre 1991 contient un article de J. André et de M. Laugier : « Dans la galaxie T<sub>E</sub>X », p. 50-59. *Caractères* est une revue professionnelle des arts graphiques, de l'imprimerie, etc. (1, cité Bergère, 7509 Paris). Un numéro sur deux contient un « cahier technique ».
- *Bigre* 73, « Les langages applicatifs dans l'enseignement », Juin 1991.  
{ *Entièrement composé en Lucida à 300 dpi par L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X* }.

#### 5. Conférences

Beaucoup de conférences, cours, colloques en 1991. En voici quelques échos.

- **Eurotypographie**, Rencontres de Lure, Lurs, 25 août – 31 août 1991.  
Lurs, c'est un village perché de Haute-Provence, célèbre pour avoir été le lieu de l'affaire connue désormais au cinéma sous le nom d'*Affaire Dominici*. Maximilien

Vox y a créé à cette époque des rencontres de typographie qu'il a appelées *Rencontres de Lure* du nom d'une montagne voisine pour éviter de faire penser à l'affaire et pour faire plaisir à Giono. Pendant longtemps, ces rencontres sont restées un peu fermées dans l'esprit des *compagnons* d'autrefois. Est-ce lié?, depuis l'avènement de la PAO, ces rencontres se sont ouvertes aux non-initiés. Le principe de ces rencontres est celui du bouillon de culture : on met des personnes ensemble pendant une semaine dans un lieu pratiquement clos. Des exposés, mais aussi des discussions sur les murets, au café, pendant les repas pris en commun dans l'unique hotel, des expositions, une séance dite « des parasols » où chacun peut montrer ou dire ce qu'il veut, etc.

Cette année le thème était *eurotypographie* et a attiré plus de 150 personnes. Nombreux exposés sur la typographie britannique, allemande, belge, italienne, française, suisse (avec des débats du style « existe-t-il une typographie française, européenne, ... ? »), etc. Nombreux autres exposés plus commerciaux ou politiques. Beaucoup de gens connus (quitte à en oublier, citons Gérard Blanchard, John Dreyfus, Matthew Carter, Richard Southall, Fernand Baudin, Louis Guéry, Peter Karow, Ladislav Mandell, François Richaudeau, etc.), tous très accessibles dans ce contexte !

Un gros reproche : pas d'actes publiés et ça c'est bien dommage. . . Voir cependant le compte-rendu de Blanchard dans *Communication et langage* cité plus haut. Mais quitte à se jeter la pierre : pourquoi nous, T<sub>E</sub>Xperts européens, n'avons-nous pas pondu quelque chose sur cette typo européenne que nous prétendons dominer? Il n'est pas trop tard et nos *Cahiers* sont preneurs !

- Didot summer school, Lausanne, 22-28 septembre, 1991.

Didot est le nom d'un projet Comett II (programme de formation professionnelle aux hautes technologies lancé par la CEE) en typographie numérique. L'objet de cette semaine de cours était de former des typographes et des informaticiens aux techniques de dessin de caractère par ordinateur et aux techniques mathématiques associées. Deux cours principaux : l'un de Roger Hersch sur les techniques de *rasterization, hinting, etc.* (ça fait quand même plus sérieux que de parler de trame ou d'indicateurs ! je ne me moque pas de Roger Hersch mais de la difficulté française à prendre des mots français au sérieux) et l'autre, d'André Görtler (École d'Art de Bâle), sur les problèmes visuels et de rythmes, cours pendant lequel on a vu de brillants informaticiens se mettre à prendre pinceaux et plumes pour dessiner des « caractères ». Plusieurs heures par jour étaient consacrées à des exercices pratiques avec divers systèmes (Ikarus, Typo, FontStudio, Fontographer, Rastware, etc.) ou dans des optiques spéciales (par exemple création de caractères en *greyscale*).

Trois choses ont assuré le succès de cette semaine : le très haut niveau des cours et exercices, le mélange informaticiens-dessinateurs et la très bonne préparation matérielle de cette école par le Laboratoire des Systèmes Périphériques de l'EPFL. Un seul regret (mais on peut difficilement avoir le beurre et l'argent du beurre) : les cours ayant lieu dans les locaux de l'EPFL pour profiter des installations matérielles, les participants se trouvaient séparés le soir et n'avaient pas cette « communion » que l'on trouve dans certaines écoles d'été ou à Lurs.

Des documents ont été distribués aux participants ; ils seront publiés sous forme de livre d'ici quelques mois<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup>Roger Hersch, *Visual and technical Aspects of Type*, Cambridge University Press, à paraître. On trouvera un compte-rendu de cette réunion dans : Mary Dyson, "Update on Didot", *T<sub>E</sub>Xline*

- **Raster Imaging and Digital Typography**, Boston, 14-16 octobre 1991  
Faisant suite à un premier congrès sur le même thème (Lausanne, octobre 1989), un congrès sur le dessin et l'implémentation de caractères. Alors qu'à Lausanne, beaucoup d'exposés tournaient autour des problèmes de *rasterization*, ce domaine (maintenant passé dans l'industrie) fait place aux caractères « à plusieurs niveaux de gris » (faute d'une meilleure traduction de *greyscale* ou *grayscale characters*). Les actes étaient disponibles sous forme d'un livre relié<sup>3</sup>.
- **ICDAR'91 : Première conférence internationale sur l'analyse et la reconnaissance des documents**, Saint-Malo, 30 septembre - 2 octobre 1991.  
Organisée par l'Irisa, l'Afcet et l'ENST, cette conférence a attiré près de 350 personnes venant d'une trentaine de pays différents. Les actes, distribués sous forme de *preprints* de 1000 pages<sup>4</sup>, devraient être publiés plus tard.

---

14, p.20, et dans P. de Macchi, "La prima scuola estiva europea di tipografia digitale", *graphicus*, 882, gennaio 1992, p.49.

<sup>3</sup>Robert MORRIS & Jacques ANDRÉ, *Raster Imaging and Digital Typography II*, Cambridge University Press, 1991, ISBN 0-521-41764-3. {Entièrement composé en Lucida-Bright par  $\LaTeX$ . Voir *Cahiers GUTenberg*, 11, p. 32-40.}. On trouvera dans ce Cahier 12 un extrait de ces actes : voir l'article de Pierre MacKay, p. 21-35.

<sup>4</sup>En vente (550 francs) à l'Afcet, 156 Bd Pereire, 75017-Paris